

## Prédication 29 novembre 2020

1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent

Marc 13 : 33 – 37

Frères et sœurs,

Le temps de l'Avent qui s'ouvre aujourd'hui pour nous, sonne le départ d'une nouvelle année liturgique, nous en donne l'orientation, avec cette invitation, pressante, à la veille.

Il ne sert à rien selon le verset qui précède tout juste notre texte, de chercher à percevoir les signes, de dater le moment de l'irruption du maître, de prévoir ce qui va advenir, car, nous ne savons « ni le jour, ni l'heure ».

Notre texte d'ailleurs, contrairement à ce que nous donnent nos traductions, ne place pas l'arrivée du maître dans le futur, mais bel et bien au présent : « il vient ».

L'invitation à la veille nous concerne donc, tous et toutes, chacun, chacune, et pas seulement le portier requis pour mener la garde et prévenir, donc pas seulement les prophètes, les religieux, les mystiques : non, Jésus dit : *je vous le dis à tous : veillez.*

Sans doute avons-nous chacun et chacune une tâche spécifique dans la maison du maître, dans notre monde, dans la vie ... c'est cela le sacerdoce universel ! Tous concernés par le témoignage et la transmission de la Bonne Nouvelle, chacun à sa place et à sa manière ! Mais la vigilance, elle nous est demandée à tous, pareillement !

Et qu'attendons-nous ? L'irruption du Christ dans l'histoire ? La célébration d'un anniversaire ? Celui de la venue il y a quelques 2000 ans d'un enfant dans une crèche ? Noël ?

Allons donc ! Ce serait bien limitatif si ça n'était que cela !

Ce n'est pas dans l'histoire que nous nous devons d'attendre le Christ ! Que ce soit dans le passé, dans le présent ou dans l'avenir ! Non !

Mais c'est bel et bien dans notre vie. Aujourd'hui !!

Alors, dans ce temps de l'Avent, comment pouvons-nous laisser le Christ advenir dans nos existences ?

L'Avent est traditionnellement le temps de l'attente, et donc d'une attente vigilante, attente d'un événement joyeux dont nous espérons qu'il aura un retentissement positif sur nos vies et sur le monde.

Mais le vivons-nous réellement comme cela ?

Qu'est-ce qui empêche réellement la veille ? N'est-ce pas l'engourdissement, l'enfoncement dans une existence routinière qui perd en saveur ?

Ces temps de confinement successifs nous ont sensibilisés avec l'attente, particulièrement dans ce qu'elle peut avoir de stressant, de stérilisant, d'endormant, d'accablant peut-être ...

Mais l'Avent nous invite à (re)découvrir une autre forme d'attente, vivifiante, active, teintée d'espérance.

Une attente aux couleurs de merveilleux, où nous pouvons retrouver quelque chose de notre fraîcheur d'enfant et de cette nouveauté qui surgissait alors pour nous aux détours de nos journées.

Nous sommes donc invités à réenchanter notre attente, à faire de ces quatre semaines à venir un temps au goût d'enfance, aux odeurs sucrées, aux saveurs épicées, où la nuit se dévoile devant le scintillement joyeux des lumières de nos décorations.

Remettons de la joie, de la chaleur, de la vie, là où règnent le désenchantement et la lourdeur ...

Ouvrons-nous à l'espérance avec ce qu'elle a de dynamique et d'implication volontaire dans l'émergence d'un renouveau pour notre monde.

Noël n'est pas, ne doit pas être, la commémoration rigide de l'anniversaire d'un événement perdu dans la nuit des temps mais au contraire, l'accueil actif et radieux d'un à-venir qui déjà se dessine, comme une promesse à multiples entrées.

Aujourd'hui, le Seigneur vient !

Aujourd'hui est le jour le plus important de ma vie, celui où je peux rallumer ma foi à la lumière de la présence du Christ.

Cette présence est promesse, jour après jour.

Elle est vie au plus fort de toutes les agressions mortifères de nos jours.

Elle est lumière au plus profond de nos obscurités chahutées.

Elle est paix au cœur-même de tous nos combats.

Elle est tranquillité et confiance qui traversent nos craintes les plus ancrées en nous.

Elle est espérance au moment même où nous n'espérons plus rien de nos vies.

Elle est amour qui irrigue le désert de nos cœurs dans le dessèchement de nos existences.

Aujourd'hui, le Seigneur vient !!

Alors oui, veillons !

Veillons pour la promesse, pour la vie, pour la lumière et pour la paix, qui s'apprêtent à surgir à notre porte !

Veillons pour la tranquillité et la confiance, l'espérance et l'amour, les voilà qui nous sont offerts !

Veillons pour la joie !

Veillons pour la vie !

Veillons car aujourd'hui, comme chaque jour, Noël est là, qui sonne pour nous le salut, l'à-venir.

Noël nous raconte l'exubérance de la vie, la merveille de la vie, le cadeau de la vie, nichée dans la fragilité la plus extrême, la vie qui côtoie sans arrêt le risque de la mort, mais la vie qui la dépasse !

Noël nous raconte le oui sans condition de l'humanité à son Dieu, dans la bouche d'une jeune femme qui offre au monde cette possibilité de salut !

Noël nous raconte la mise en route de gens en marges, étranges, inattendus, pour rendre gloire à cette étincelle de divinité nichée dans une crèche misérable !

Noël nous prend à contrepied de toutes nos frilosités mortifères, de toutes nos peurs paralysantes, de toutes nos certitudes enfermantes.

Noël nous ouvre en grand les portes de la vie. Noël nous déconfiner !

Et l'Avent nous invite, à, déjà, nous y préparer.

Veillons donc à répondre activement, favorablement, à cette invitation ! Ne nous endormons pas sur notre désenchantement. Balayons tout ce qui pourrait faire obstacle, en nous, à l'épanouissement de la vie dans sa plus grande plénitude.

Ouvrons-nous au Verbe jusqu'à ce qu'il prenne chair en nous.

Le Seigneur vient ! Amen.